



**Agir pour
la santé
des femmes**

Rapport d'activité 2025





Stefania Parigi
Présidente

“La santé des femmes : une priorité année après année...”

L'année 2025 s'inscrit dans un contexte particulièrement préoccupant pour les associations de solidarité. Les contraintes budgétaires et le contexte politique et social tendu fragilisent les acteurs de terrain, tandis que les représentations à l'égard des personnes en situation de précarité se durcissent. Pour faire face à ces enjeux, notre approche féministe de la santé et notre exigence constante de qualité font leurs preuves chaque jour. Depuis 25 ans, l'ADSF poursuit son action fondée sur son expertise de terrain. Les travaux de mesure d'impact réalisés en 2025 démontrent la cohérence de nos orientations stratégiques. L'action de l'ADSF constitue un levier déterminant pour favoriser l'entrée dans un parcours de soins : grâce à notre accompagnement, 85 % des femmes parviennent à prendre un rendez-vous seule et 68 % s'y rendent de manière autonome.

Parce qu'elle répond à un besoin d'intérêt général, l'ADSF agit chaque jour en complémentarité et en amont des dispositifs de droit commun, avec l'appui de ses partenaires associatifs, publics et privés. Les dynamiques maintenant largement engagées par les équipes des antennes de Paris et de Lille démontrent notre capacité à déployer nos actions et nos modes d'intervention sur de nouveaux territoires, en commençant par Marseille et sa région.

En 2025, 2 712 femmes ont été rencontrées par nos équipes terrain et 258 maraudes ont été réalisées, soit une augmentation de 25 % par rapport à 2024. Aller vers les femmes les plus vulnérables et éloignées de l'accès aux soins nous oblige, afin de maintenir un accès effectif à leur santé. Cette réalité devrait pouvoir s'inscrire dans une dynamique collective. Nous l'appelons de nos vœux.

Partenaires, bénévoles, Femmes Repaires, salarié-es, j'adresse mes remerciements à toutes celles et ceux qui se mobilisent à nos côtés pour faire de l'accès à la santé pour toutes une priorité.

Sommaire

Édito	3
Quand le genre aggrave l'exclusion	4
2025, les chiffres clés	5
Une approche féministe et pluridisciplinaire	6
Un chemin vers la santé et l'autonomie	7
Les femmes rencontrées	8
Structuration et consolidation	
de l'antenne de Paris	10
Vers la santé globale	11
Elles et ils font vivre l'ADSF	12
Dossier spécial	
Dans les pas de l'antenne de Lille	13
Mesurer, piloter, transformer	18
Focus Mesure d'impact et coûts évités	19
Les partenaires financiers et de collecte	20
Gouvernance	22
Focus Projet associatif	23
Perspectives 2026	24
L'ADSF à Marseille	25
Plaidoyer et communication	26
Labellisation IDEAS	27
Le bilan financier 2025	28
Elles et ils nous soutiennent	30

Édito

“Elles cumulent les ruptures de droits et les obstacles à la prise en charge”

L'année 2025 confirme une réalité que nos équipes observent chaque jour : **les femmes en situation de grande précarité sont toujours plus nombreuses, plus isolées et confrontées à des violences qui entravent durablement leur accès aux soins.**

Dans la rue, en hôtel social ou en situation d'errance, elles cumulent les ruptures de droits et les obstacles à la prise en charge. Beaucoup restent encore invisibles pour les dispositifs de santé.

Face à cette situation, l'ADSF poursuit son engagement en restant fidèle à son ADN : aller vers les femmes, accueillir sans conditions et proposer un accompagnement global, adapté à leurs parcours.

L'année écoulée a marqué une étape importante de consolidation. L'ouverture d'un nouvel accueil de jour à Lille a renforcé notre capacité d'action, tandis que le nouvel accueil de Paris, projet élaboré en 2025, ouvrira ses portes courant 2026. Nous avons également structuré nos outils, avec notamment la réalisation de notre première évaluation d'impact, afin de mieux piloter et faire évoluer nos actions.

Ces avancées constituent un socle essentiel pour répondre à des besoins toujours croissants et renforcer durablement l'impact de l'association. Elles sont rendues possibles par l'engagement des équipes, des bénévoles, des Femmes Repaires et de nos partenaires.

Ensemble, nous continuons à défendre une approche féministe de la santé et à agir pour que chaque femme puisse accéder à ses droits, sans conditions.



Myriem Maïcha
Directrice générale

Quand le genre aggrave l'exclusion

En France, les femmes représentent une part croissante des personnes à la rue. Hébergement inadapté, violences, accès aux soins entravé : leur précarité se conjugue au féminin avec des conséquences spécifiques que l'on ne peut plus ignorer.

Hébergées, mais quand ?

Les dispositifs d'hébergement existent, mais ils sont saturés, et les relogements bien trop rares. Les délais d'errance disent l'ampleur de la crise : une femme seule attend en moyenne 38 mois avant de se voir proposer une solution et les personnes en famille 10 mois¹. En amont, la majorité des femmes a déjà connu des ruptures institutionnelles avec des sorties sèches du secteur Accueil Hébergement Insertion (AHI) ou de l'hôpital.

Une violence omniprésente

Vols, insultes, privations de papiers, séquestrations, travaux forcés, exploitations, agressions physiques et sexuelles, viols, jalonnent le parcours des femmes à la rue et se réfugier chez un tiers expose aussi à ces dangers. Pour les femmes exilées, cette violence s'inscrit dans un continuum du pays d'origine jusqu'en France. À cela s'ajoutent l'isolement et les discriminations avec des répercussions profondes sur la santé mentale².

La santé mise à l'épreuve

Les besoins sont criants, particulièrement en santé mentale et gynécologique. Les femmes exilées se heurtent à un droit au séjour pour soins de plus en plus restreint³. Quant à la ménopause, elle reste la grande absente des plans de santé publique et les inégalités sociales empêchent toute prise en charge adaptée³. Reconnaître ces besoins spécifiques est une condition indispensable pour construire une prise en charge en santé adaptée et digne.

“Les besoins sont criants, particulièrement en santé mentale et gynécologique.”

64%

des personnes renonçant aux soins sont des femmes⁴.

1. Femmes et sans-abrisme, quelles réalités ?, Volet 2, FAS, mai 2025
2. Plaidoyer sur la santé des personnes exilées, FAS, novembre 2025
3. La ménopause en France : 25 propositions pour enfin trouver le chemin de l'action, Stéphanie Rist, députée de la 1^{re} circonscription du Loiret, avril 2025
4. Plaidoyer Santé des femmes en situation de précarité, FAS, mars 2024

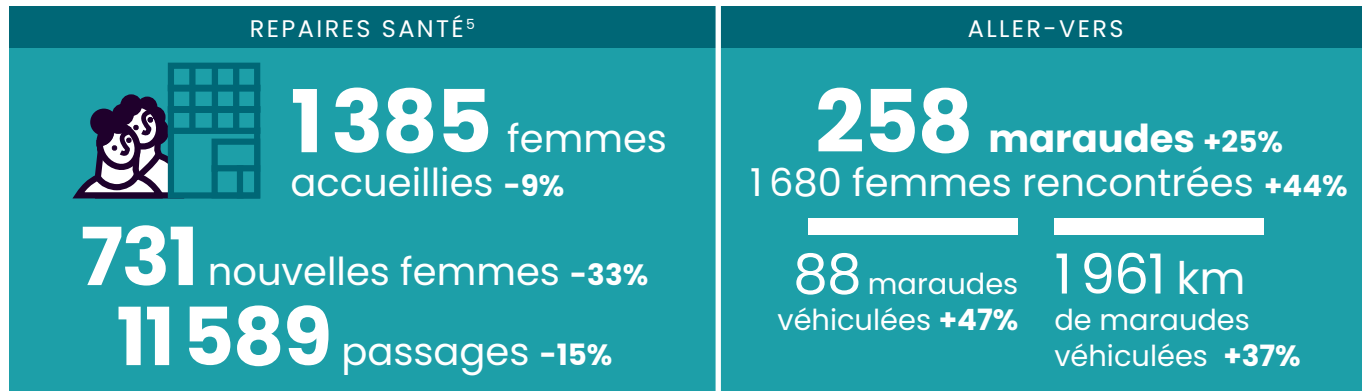
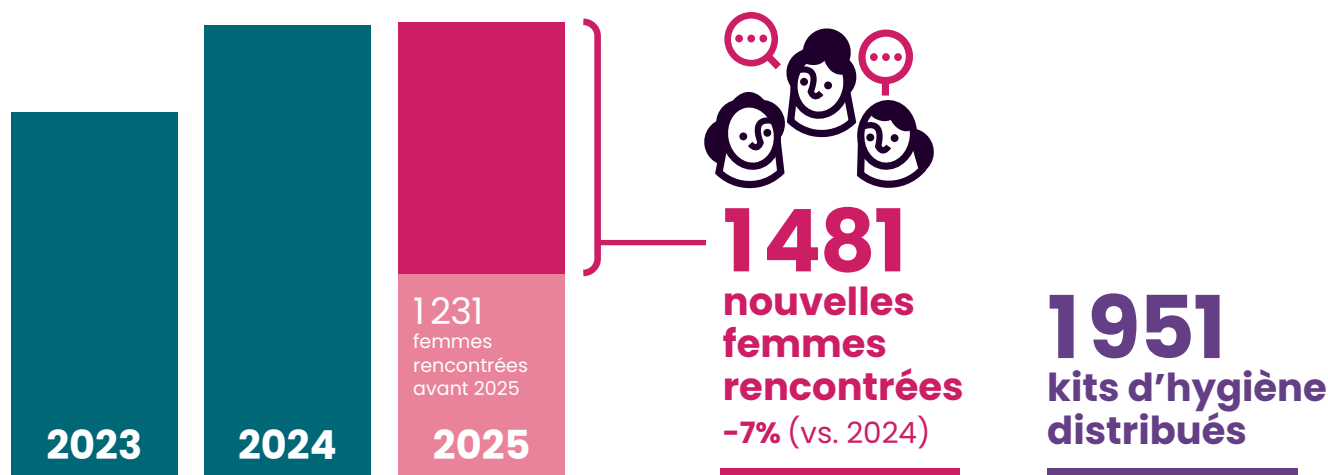


Dans les Repaires Santé, les femmes accèdent à un lieu sécurisant et sont accompagnées de façon inconditionnelle par les équipes pluridisciplinaires de l'ADSF.

2025, les chiffres clés

Une file active de **2712 femmes**

rencontrées en maraudes et dans les Repaires Santé à Paris et à Lille



1696 orientations +14%

Dont 855 > Médicales +30%
Dont 830 > Sociales +3%



1490 entretiens médicaux, psychologiques, de médiation en santé +59%



5. La baisse des chiffres s'explique par la fermeture temporaire des Repaires Santé (déménagements et travaux).



Le principe de l'aller-vers s'inscrit dans une démarche féministe fondée sur la prise en compte des rapports de domination.

Une approche féministe et pluridisciplinaire

Au croisement de la santé publique et de la lutte féministe, l'ADSF défend une vision globale et décloisonnée de la santé, indissociable des réalités sociales et des violences de genre, et place le pouvoir d'agir des femmes au cœur de son action.

Engagée pour l'émancipation des femmes

Combattre les inégalités qui traversent le système de soins et les politiques sociales et défendre une approche fondée sur les droits humains, l'égalité réelle et l'émancipation des femmes, tels sont les fondamentaux de notre association. En plaçant le pouvoir d'agir au cœur de nos actions, nous soutenons des parcours qui renforcent l'autonomie, la confiance en soi et l'appropriation des droits. L'ADSF agit sans conditions d'accès, dans une éthique d'accueil bienveillant, d'écoute active et de non-jugement. Ici, chaque femme est considérée comme experte de sa vie.

Une réponse pluridisciplinaire

Parce que les atteintes à la santé s'enracinent dans des parcours marqués par l'exclusion, l'exil, les violences et la précarité, l'ADSF intervient là où les besoins sont les plus criants. Elle agit dans les champs de la santé mentale, sexuelle, périnatale, mais aussi dans l'accès aux soins, la prévention, le dépistage, l'accompagnement face aux violences, le soutien à la parentalité, l'hygiène et le bien-être. À ces enjeux cliniques s'ajoutent des dimensions tout aussi fondamentales : l'accès aux droits, le lien social, l'estime de soi et la reconstruction. Avec une conviction forte : la santé ne peut être pensée sans tenir compte des déterminants sociaux et des rapports de domination.

"Ici, chaque femme est considérée comme experte de sa vie."

Un chemin vers la santé et l'autonomie

À Paris comme à Lille, après leur rencontre en maraude ou leur orientation par des partenaires, nous accueillons les femmes au sein des Repaires Santé. Elles ont ensuite la possibilité d'intégrer un parcours de soins personnalisé.

Un accompagnement individualisé

Plusieurs étapes jalonnent l'accompagnement :

- **Permanence de bienvenue** : première rencontre avec la femme⁶.
- **Évaluation médico-psychologique** : consultation menée par une sage-femme et/ou une psychologue.
- **Accueil Hygiène Santé** : sensibilisation autour de la santé et distribution de produits d'hygiène et de vêtements.
- **Ateliers thématiques** : actions collectives autour de sujets variés (maternité, ménopause, hypertension, médiation en santé, violences, santé mentale...)
- **Entretiens individuels** : avec une psychologue, une sage-femme, une médiatrice en santé ou une infirmière.
- **Consultations médicales** : en fonction des besoins.
- **Activités thérapeutiques** : art-thérapie, danse-thérapie, socio-esthétique...
- **Orientation vers des partenaires** : adaptée aux besoins de chacune.

Des partenaires opérationnels

Pour faciliter l'accès aux soins, nous avons tissé des partenariats avec de multiples structures : les centres de santé, les Permanences d'Accès aux Soins de Santé (PASS), les centres de Protection Maternelle et Infantile (PMI), les Centres de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF), les Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD), les hôpitaux, les médecins de ville.

Nous orientons les femmes vers les partenaires les plus adaptés à leurs besoins, en tenant compte de la proximité géographique. Une fiche de liaison partagée assure la continuité du suivi.



Mélanie Guesdon

Infirmière coordinatrice des soins

“Le travail de l’infirmière coordinatrice se décline en deux volets. D’une part, elle assure la liaison avec les professionnel·les de santé : élaboration des plannings, suivi du parcours de soins, gestion des TRODs (Test Rapide d’Orientation Diagnostique), commande de matériel, etc. D’autre part, elle accompagne les femmes reçues par l’association lors de permanences de santé, en leur expliquant les démarches et en les orientant vers le droit commun afin de favoriser leur autonomie. Je trouve ce poste particulièrement stimulant car il permet d’avoir un impact direct sur la santé des femmes de l’association. De plus, il combine une forte autonomie et une grande variété de missions, tout en favorisant le travail collectif que j’apprécie particulièrement.”

6. Uniquement sur l'antenne de Paris.



À Lille comme à Paris, les femmes rencontrées sont invitées à se rendre dans les accueils de jour. Elles pourront y bénéficier d'un accompagnement global et d'un suivi individualisé.

Les femmes rencontrées

Les femmes rencontrées par l'ADSF cumulent des problématiques de santé liées à leur parcours d'exil et de rue. Pour y répondre, en 2025, nous avons renforcé la qualité de nos accompagnements et de notre modèle d'intervention, dans un contexte de transformation des lieux d'accueil à Paris et à Lille.

Des conditions de vie fragiles

42 % des femmes rencontrées en 2025 vivaient à la rue, sans solutions d'hébergement. Les conditions de vie difficiles entraînent des risques accrus de pathologies graves. Ainsi, près de trois quarts des femmes (74 %) expriment des besoins médicaux et 26 % des besoins psychologiques, ce qui démontre un fort enjeu de santé mentale, même s'il y a souvent un décalage entre les besoins exprimés et les besoins repérés par les professionnel·les de santé. L'isolement social peut aussi renforcer les situations de vulnérabilité.

L'exil pour une majorité d'entre elles

Les femmes que nous rencontrons sont pour 84 % originaires de pays hors UE, dont 67 % d'Afrique subsaharienne. 62 % d'entre elles sont en situation irrégulière. À leur arrivée, elles subissent une grande détresse liée aux raisons de leur exil, à un parcours éprouvant et à la barrière de la langue. Par ailleurs, près d'un tiers (28 %) des femmes n'ont jamais consulté en France. Ce non-recours aux soins est également lié à la complexité des démarches.

L'omniprésence des violences

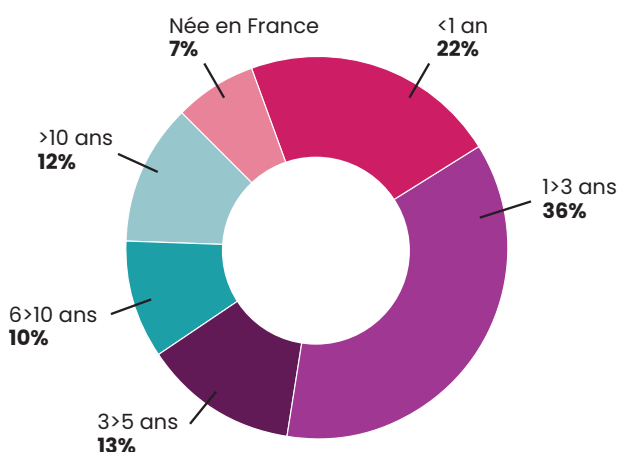
La quasi-totalité des femmes est confrontée à des violences sexuelles, conjugales et/ou liées aux parcours d'exil. Leur prise en charge est d'autant plus compliquée pour celles qui n'ont pas de couverture sociale (12 %). Les violences constituent un frein majeur à l'accès aux soins et ont des conséquences directes sur la santé.

“Les violences constituent un frein majeur à l'accès aux soins et ont des conséquences directes sur la santé.”

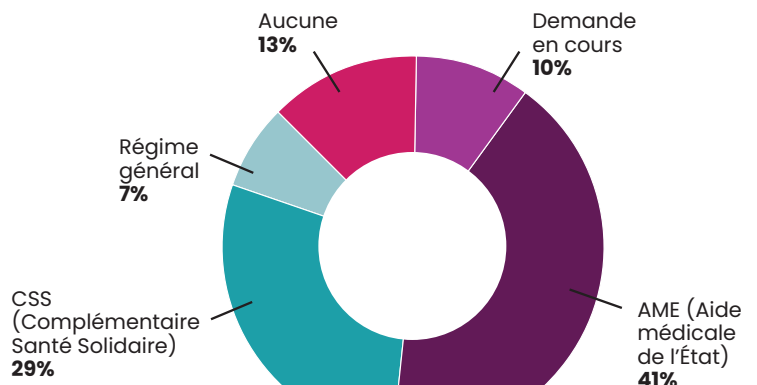
42%

des femmes rencontrées en 2025 vivaient à la rue.

Arrivée en France

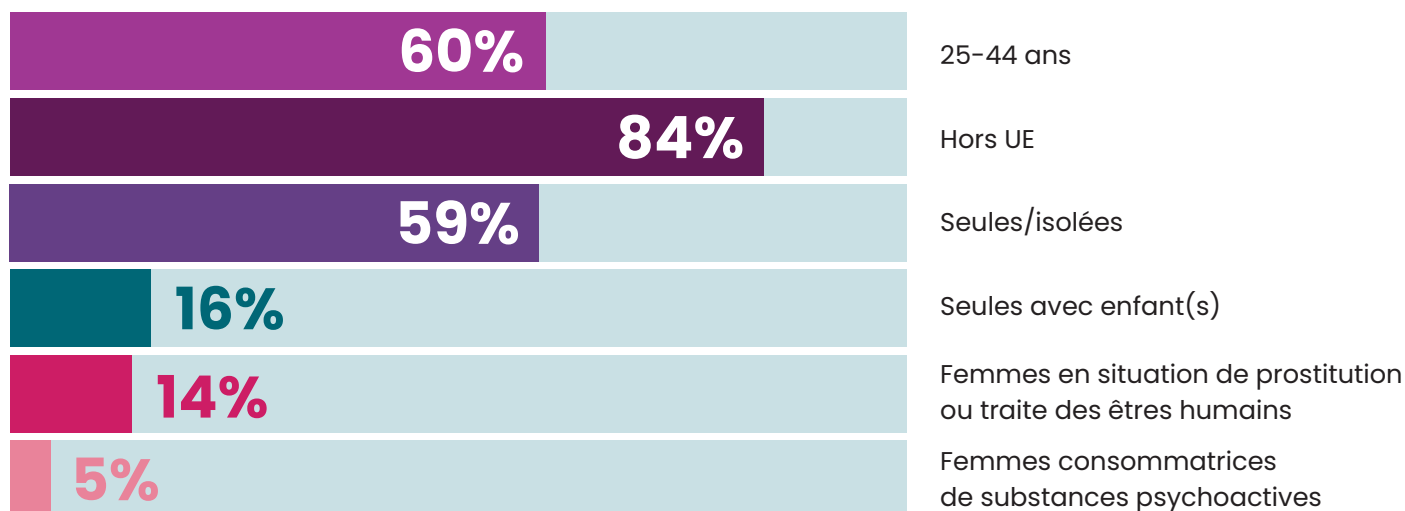


Couverture Santé



Profil des femmes

Femmes rencontrées en 2025 par l'ADSF ayant accepté de répondre aux équipes terrain.



L'action de l'ADSF en 2025

Un niveau d'activité élevé

En 2025, les équipes de l'ADSF ont rencontré 2 712 femmes en maraude et dans les Repaires Santé. Un chiffre stable par rapport à 2024, qui traduit un recentrage sur le suivi des personnes déjà prises en charge. Si les équipes ont rencontré moins de nouvelles femmes (-7 %), cela s'explique par les périodes de fermeture des accueils de jours à Lille comme à Paris (dues aux déménagements et aux travaux organisés pour chacune de ces structures).

L'aller-vers, un principe toujours plus développé

L'année a été marquée par une hausse de 25 % du nombre de maraudes effectuées, permettant de rencontrer 1 680 femmes. À chaque maraude sont distribués des kits d'hygiène aux femmes rencontrées, une réponse directe à des besoins essentiels. Ce modèle d'aller-vers offre une meilleure couverture des publics invisibles, il permet d'avoir un premier contact avec les femmes.

Une montée en qualité de l'accompagnement

L'augmentation du nombre d'entretiens santé (+63 %), médicaux (+59 %), psychologiques (+94 %) et de médiation en santé (+49 %) traduit le renforcement de l'accompagnement, tout comme le nombre d'orientations, en hausse de 14 %. Les Accueils Hygiène Santé, qui permettent de sensibiliser les femmes et de distribuer des kits d'hygiène, ont concerné 1 009 femmes (+75 %). Cette progression continue s'explique par une bonne articulation avec le droit commun et un rôle de coordination renforcé. Les ateliers, levier clé de prévention et de remobilisation, sont marqués en 2025 par une hausse de participation de l'ordre de 140 %.

“Ce modèle d'aller-vers offre une meilleure couverture des publics invisibles.”

+94%

d'entretiens psychologiques

Structuration et consolidation de l'antenne de Paris

En 2025, l'ADSF a poursuivi un travail de structuration essentiel pour répondre à l'augmentation continue des besoins des femmes en situation de grande précarité.

À Paris, la fin d'année a été marquée par le déménagement de l'association du quartier de Barbès vers celui de la Porte de la Chapelle, au cœur d'un territoire marqué par de fortes dynamiques migratoires et sociales. Cette relocalisation nous permet de disposer d'un espace de 340 m² pensé pour offrir aux femmes un lieu d'accueil digne, sécurisant et adapté à leurs besoins. Elle s'accompagne d'une phase de travaux et d'une réflexion menée avec les équipes afin d'optimiser les conditions d'accueil et d'accompagnement.

Parallèlement, nous avons consolidé les équipes pluridisciplinaires avec l'intégration d'un poste de médecin et d'un poste de travailleuse sociale (Conseillère en Économie Sociale et Familiale). Ce renforcement permet une meilleure articulation entre les dimensions médicales et sociales et un accompagnement plus global et continu. Enfin, notre antenne parisienne a poursuivi le développement de ses partenariats opérationnels afin de faciliter les orientations vers le droit commun.



Jasmine Guedjou
Médiatrice en santé
Marème Sylla
Coordinatrice opérationnelle

«À Paris, la permanence bienvenue est le premier rendez-vous proposé à chacune des femmes qui passe la porte du Repaire Santé. Ce temps individuel et confidentiel avec une médiatrice en santé permet de faire un point approfondi sur la situation, connaître les principales demandes et les prioriser. C'est une étape importante de notre accompagnement pour repérer ou faire émerger des demandes en santé qui passent souvent au second plan. Souvent, les femmes sont confrontées à des obstacles dans l'accès aux soins. Nous leur demandons : « Avez-vous une adresse de domiciliation, des droits à l'assurance maladie ouverts ? Savez-vous où aller quand vous ne vous sentez pas ? ». En fonction de leur situation personnelle, nous les orientons en interne ou vers d'autres structures. C'est un point de départ vers le système de santé de droit commun.»



Après la permanence bienvenue, les femmes bénéficient d'une évaluation médico-psychologique et peuvent accéder, en fonction de leurs besoins, à une consultation médicale.



Samira Belkouche
Cheffe de service
Halte de nuit du 18^e

“Gérée par Emmaüs Solidarité, la Halte de nuit du 18^e a ouvert ses portes en 2020. Cet espace offre aux femmes un lieu de répit, de mise en sécurité et de lien social. Ouvert de 20h à 8h, il accueille, sur orientation de prescripteurs tels que l'ADSF, des femmes sans abri en situation de grande précarité, d'isolement et souvent éloignées des soins. La complémentarité entre nos équipes repose sur un accompagnement axé sur l'insertion sociale pour la Halte de nuit et sur l'accès à la santé pour l'ADSF, dans le respect du rythme et des besoins des femmes. En plus des mises à l'abri de 7 jours au sein de la Halte 18^e que l'ADSF propose à certaines femmes, une équipe de maraude intervient tous les 15 jours pour assurer une permanence, proposer un suivi et distribuer des kits d'hygiène.”

Vers la santé globale

Une nouvelle offre de prévention en santé sexuelle

L'offre TROD, lancée en avril 2025 par l'ADSF, est un dispositif de consultations d'une heure dédiées à la santé sexuelle des femmes. Chaque rendez-vous, mené par un binôme de professionnelles, constitue un moment d'écoute durant lequel les femmes peuvent poser toutes leurs questions, recevoir des informations fiables et bénéficier d'un accompagnement. En 2026, cette offre sera renforcée par des consultations pour l'accès à la prophylaxie pré-exposition (PREP), un traitement préventif du VIH. Ce développement s'inscrit dans un partenariat avec l'hôpital Bichat, qui détache l'un de ses médecins spécialisés pour intervenir directement à l'ADSF. L'objectif est de créer un espace sécurisé où chaque femme peut aborder librement sa sexualité et être orientée vers le droit commun.

Des ateliers pour répondre aux besoins des femmes

Les ateliers de médiation en santé sont des temps collectifs proposés au moins deux fois par mois au Repaire Santé de Paris. Ciblés sur les besoins des femmes accompagnées, ils facilitent l'accès aux droits, la compréhension du système de santé et l'éducation à la santé adaptée à la vie en précarité. Les thèmes émergent des problématiques repérées au quotidien : demande d'Aide Médicale d'État (AME), prise en main de Doctolib ou cuisine à la bouilloire alliant nutrition et réalité de l'hôtel social. Complémentaires de l'accompagnement individuel, ces ateliers encouragent une dynamique de santé communautaire où chacune peut partager son expérience.

Elles et ils font vivre l'ADSF

À l'ADSF, salarié-es, bénévoles et Femmes Repaires forment un triptyque indissociable au service des femmes en précarité. Chacun-e apporte une expertise complémentaire dans une dynamique collective qui fait la force de l'association.

Femmes Repaires, la force de la pair-aidance

Ancrée dans les pratiques de l'ADSF depuis 2019, la pair-aidance fait partie intégrante de l'identité de l'association. Les Femmes Repaires, ayant vécu des parcours similaires à ceux des femmes rencontrées, mobilisent leurs expériences, leur proximité culturelle et linguistique et leur capacité de compréhension pour tisser un lien de confiance. Véritables repères, elles facilitent l'identification des femmes dans l'espace public et permettent une prise en charge plus adaptée. En 2025, cinq Femmes Repaires font partie de l'ADSF dont deux siègent au Conseil d'administration.

Des bénévoles formé-es et engagé-es

Collectes, maraudes, accueils de jour, co-animation d'ateliers : les bénévoles, en grande majorité des femmes, sont présent-es dans chacune des actions de l'ADSF. Dans les accueils de jour, elles et ils contribuent à créer un environnement chaleureux, proposent des collations et accompagnent les femmes lors de leurs rendez-vous médicaux. Leur engagement est encadré par un parcours structuré, en premier lieu via une réunion d'information sur l'association et ses missions. Elles et ils suivent ensuite une formation de préparation au terrain abordant les profils des femmes rencontrées, les freins à la rencontre et la posture de bénévole. D'autres formations spécifiques peuvent également être proposées en lien avec nos partenaires⁷. En 2025, neuf réunions d'accueil ont eu lieu à Lille et cinq à Paris.

Véronique Fourt

Bénévole ADSF à Lille

"J'ai découvert l'ADSF lors du forum des associations de Lille. Retraitée depuis 4 ans, je cherchais à m'investir dans le domaine social. J'ai une sensibilité particulière pour la cause des femmes. J'aime être dans l'action. Je me suis donc inscrite pour participer aux maraudes hebdomadaires en centre-ville, ainsi qu'à des maraudes véhiculées. J'ai aussi suivi des ateliers santé et bien-être au local de l'association. Cela m'a fait découvrir la simplicité,

l'authenticité et le plaisir du partage d'expérience entre nous, avec les femmes, et parfois les enfants. Je considère comme une chance le fait de pouvoir échanger avec une personne à la rue, ou vivant l'exclusion, lui donner un peu d'humanité, partager quelque chose de soi. C'est une fierté pour moi de travailler aux côtés des trois professionnelles de la structure pour une cause qui me tient à cœur."



Michel Sala

Bénévole ADSF à Paris

"Je suis médecin biologiste, âgé de 65 ans. J'ai une activité orientée essentiellement vers la prévention. J'ai toujours été frappé du contraste entre les personnes insérées dans le système de santé, bénéficiant de conseils sur le style de vie et sur la prévention médicale de base, et les personnes vivant dans des conditions de grande précarité où ces conseils sont un peu lointains. C'est pourquoi j'ai rejoint l'ADSF avec la (modeste) ambition d'apporter un éclairage très concret dans les actions de prévention médicale de premier niveau."

5

Femmes Repaires à l'ADSF en 2025 et 101 bénévoles

⁷. Grâce à un partenariat avec la CPAM, deux formations sur les droits à la santé ont par exemple été proposées aux bénévoles, favorisant une meilleure connaissance des différentes couvertures santé (AME, CSS, sécurité sociale)



Dossier spécial

Dans les pas de l'antenne de Lille

En quelques mois, l'antenne ADSF de Lille s'est structurée pour conjuguer accueil, soins, maraudes et travail en réseau. Immersion dans les Hauts-de-France, aux côtés de celles qui vont à la rencontre des femmes en précarité.

Photos : Nicolas Baret



Patricia Watel

Responsable Restos du cœur d'Hellemmes

«Grâce au partenariat avec l'ADSF, des femmes en précarité sont accueillies, soignées et orientées chaque mois aux Restos du Cœur d'Hellemmes. Les intervenantes, très à l'écoute, apportent des soins de qualité à nos bénéficiaires, souvent sans droits. La sensibilisation à l'auto palpation a déjà permis de détecter des pathologies comme le cancer féminin. Nous espérons poursuivre cette précieuse collaboration.»

Amélie Prévost

Directrice d'agence
ADIM Hauts-de-France
Vinci Construction
Marraine de l'antenne de Lille

«Soutenir l'ADSF, c'est défendre une action essentielle au croisement de la santé, du social et des droits des femmes les plus vulnérables. En tant que femme travaillant dans un milieu encore très masculin, j'ai été ravie de contribuer à faire connaître ses actions et obtenir un soutien financier. Je souhaite poursuivre ce marrainage en mobilisant mes réseaux pour renforcer la visibilité et l'impact de l'association.»



Là où le lien commence

Cinq à vingt femmes poussent quotidiennement la porte du Repaire Santé, souvent accompagnées de leurs enfants. Ce matin, elles sont une dizaine à s'installer autour des tables. Elles discutent, prennent le café. Le soleil entre par les fenêtres hautes, mais la scène se joue à l'abri des regards. Nous sommes rue du Faubourg des Postes, à Lille. Depuis la rue, seul un logo discret signale le lieu d'accueil de l'ADSF. Un choix assumé de l'équipe pour offrir aux femmes tranquillité et sécurité.

Prendre soin autrement

Hortense, sage-femme, et Stéphanie, psychologue, prennent des nouvelles, créent du lien, repèrent les besoins. «Les femmes savent qu'on s'intéresse à elles, que quelqu'un les soutient.» C'est dans ces échanges informels que se crée la confiance, parfois plus forte avec l'une ou l'autre des professionnelles. L'une des femmes, enceinte de 8 mois, est

déjà venue quelques fois, orientée par son assistante sociale. «Ça fait du bien, on se sent moins seules.» Sur ce temps d'accueil, l'équipe propose régulièrement des petits déjeuners et des activités animées par des bénévoles ou des partenaires : gym douce, tricot, et même atelier lingerie par une commerçante. Une fois par semaine, c'est l'occasion de distribuer les kits d'hygiène, provenant de collectes dans des entreprises ou des supermarchés. L'après-midi, place aux consultations ou aux ateliers sur inscription. «Nous devons toujours être deux professionnelles pour ouvrir le lieu, explique Amandine, responsable de l'antenne. Poret, Femme Repaire, vient aussi plusieurs fois par semaine.» Autre particularité : la diversité des missions et la complémentarité des postes. En plus de l'accueil et des consultations, Hortense assure la coordination des soins et les maraudes véhiculées, tandis que



Stéphanie s'occupe de la parentalité et de la maraude pédestre. « Si l'une de nous s'absente, nous sommes capables de nous adapter » précise Amandine.

14h, Gare de Lille-Flandres

Stéphanie et Poret attendent Véronique, bénévole, pour la maraude pédestre. Chaque lundi après-midi, elles arpentent les rues à la rencontre des femmes en précarité.

« Nous allons vers elles pour échanger sur leur santé, leur offrir un kit d'hygiène, les orienter si besoin. Toujours dans l'écoute active et l'empathie ». Ce jour-là, nous croisons deux femmes devant la gare. « On va ramener des copines à l'accueil de jour » lancent-elles, ravies de recevoir un kit d'hygiène. Plus loin, au milieu d'une rue piétonne, une jeune femme au regard perdu murmure : « Je suis fatiguée, très fatiguée ». La

Aïcha Bénéficiaire

« Quand je suis arrivée à Éole, j'étais très fatiguée. J'étais enceinte, je dormais dehors, et je ne savais pas vers qui me tourner. On m'a donné le numéro d'Hortense, et c'est comme ça que j'ai commencé à être accompagnée par l'ADSF.

J'ai vécu beaucoup de choses difficiles, j'ai subi des violences dans mon ancien lieu d'hébergement. L'équipe m'a proposé de porter plainte, mais je n'en avais plus la force.

Grâce à l'association, j'ai participé à des ateliers, rencontré d'autres femmes et je suis sortie de l'isolement. J'ai fait les cafés des mamans, les massages bébés et ça m'a beaucoup aidé avec mon fils. Quand Ismaël avait quatre mois, j'étais seule. Ces moments m'ont redonné de la force. Aujourd'hui, même si je n'ai toujours pas mes papiers, j'ai un logement. Et je sais que je ne suis plus seule. »

Faire du droit à la santé une réalité

En 2024, l'antenne de Lille se résume à quelques bénévoles et un local dans le quartier de Wazemmes. Pour changer d'échelle, l'ADSF décide de recruter une équipe permanente. « Nous avons commencé à organiser des consultations, et mis en place les ateliers collectifs et les maraudes dans une logique d'aller-vers » raconte Amandine. Plus de 150 rendez-vous ont été nécessaires pour rassurer les partenaires financiers, médicaux et sociaux et relancer une dynamique sur le territoire. En parallèle, l'équipe a pensé l'aménagement du nouveau local de 110 m², ouvert en septembre 2025. « Ici, nous pouvons accueillir chaque femme dignement avec un grand espace de vie, une salle d'activité, des bureaux de consultation, des douches et toilettes PMR. »

387

kits d'hygiène ont été distribués en 2025.

Stéphanie Lienard

Psychologue à l'ADSF

«À l'accueil de jour, je propose des consultations individuelles pour aider les femmes à mieux comprendre et gérer le psycho-traumatisme. Je réalise des évaluations et des orientations vers d'autres structures si besoin. En 2025, plus de 100 consultations ont été réalisées et 38 personnes suivies. Les activités de groupe autour de la parentalité permettent d'accompagner les femmes dans le lien avec leurs enfants : massages bébé, sorties en ludothèque, « Cafés des mamans »... Je conduis aussi des ateliers tels que « Prendre soin de sa santé mentale », en partenariat avec l'accueil de jour Ozanam, pour aider les participantes à repérer leurs ressources et savoir vers qui se tourner. Enfin, je collabore en réseau avec les partenaires extérieurs, notamment au sein du groupe « Migration et violences » ou lors d'interventions pédiatriques pour coordonner les réponses aux besoins des femmes.»

discussion est brève, mais le contact est noué. Devant une supérette, nous abordons une femme et son petit garçon en poussette. Au début, elle semble méfiante. Au fil de la discussion, elle comprend qu'elle peut trouver à l'ADSF une aide, une écoute. Poret lui indique qu'on pourra lui fournir des couches et des vêtements à l'accueil de jour. « Elle viendra », nous assure-t-elle. Cet après-midi, la maraude aura permis d'échanger avec cinq femmes. Parfois, c'est seulement une ou deux. « Ce qui importe, c'est la qualité du lien » exprime Stéphanie.

Au cœur de la rencontre

Là où Stéphanie crée le premier contact, Poret et Véronique complètent et réagissent. C'est la première maraude pour Poret. Originnaire de Guinée, elle est arrivée en France en 2019 avec sa fille. « Le parcours a été difficile, nous avons été placées dans un foyer. Aujourd'hui, j'ai un logement, mais je n'ai toujours pas le droit de travailler. » Repérée par un centre social partenaire, elle a accepté de devenir Femme

Repaire pour parler, comprendre, aider, orienter et soulager. « La santé des femmes ne doit plus être tabou. Si moi j'ai réussi à m'en sortir, elles le peuvent aussi! »

Véronique, elle, n'en est pas à sa première maraude. « J'avais envie de m'investir dans une association féministe ». Rassurée par le parcours d'intégration de l'ADSF, elle a vite su qu'elle voulait être dans l'action.

« En maraude, les femmes sont heureuses qu'on s'intéresse à leurs besoins. Ça fait mal au cœur de voir autant de souffrance, mais si je leur ai apporté ne serait-ce qu'un sourire, c'est toujours ça ».



Du centre-ville au bassin minier

La bénévoles participe aussi aux maraudes véhiculées avec Hortense, au volant du Frottis Truck. Elles s'installent dans les lieux d'accueil de la Croix-Rouge, des Restos du cœur, de Médecins Solidarité Lille ou encore d'Oxygène, un service de prévention en addictologie pour expliquer le rôle de l'ADSF et proposer une consultation sur place. Dans le camion, chaque personne est reçue sans limite de temps et peut aborder tous les aspects de sa santé. Le Frottis Truck se déplace aussi dans le bassin minier. En agglomération de Lens, plusieurs partenariats se sont noués avec les acteur-rices locaux-les pour offrir aux femmes un suivi et une orientation. « Dans ces territoires, on s'intéresse à des gens à qui personne ne s'intéresse. Et on vient pallier certains déserts médicaux » explique Hortense.

L'équipe intervient également lors d'événements grand public, partout dans la région, pour sensibiliser aux violences et à la précarité.

En quelques mois, l'antenne de Lille a su répondre aux spécificités de son territoire. « Plusieurs associations lilloises travaillent sur le volet santé, mais aucune ne fait d'aller-vers et de consultation sur place, précise Amandine. Nous agissons en complémentarité des acteur-rices de l'accompagnement social. Sans cette stabilité en matière de logement ou de droits, notre action serait impossible ». Pour les mois à venir, l'équipe souhaite accueillir une deuxième Femme Repaire et poursuivre ce travail en réseau, au plus près des besoins des femmes.

Valérie Canva

Médecin

Médecins Solidarité Lille (MSL)

« Depuis fin 2024, l'ADSF et MSL travaillent ensemble pour promouvoir la santé des femmes. Nombre d'entre elles ont subi des violences dans leur pays d'origine et lors du parcours migratoire, altérant leur santé gynécologique et psychologique. Face à ces vulnérabilités, l'équipe mobile de l'ADSF intervient avec le « Frottis Truck » devant les locaux de MSL. L'équipe assure une maraude mensuelle : examens gynécologiques, dépistages, échanges sur la sexualité, le consentement et la contraception. Cette entrée en contact établit la confiance nécessaire pour poursuivre un chemin partagé et bénéficier de l'ADSF et de ses ateliers. En 2025, 10 maraudes ont été réalisées pour 29 patientes, et 21 ont bénéficié d'un accompagnement psychologique. Ce partenariat vise à accompagner les femmes vers une santé globale et œuvrer à leur reconstruction personnelle. »

La santé des femmes ne doit plus être taboue





La stratégie de développement se met en place dans un contexte de besoins croissants et de complexification des situations rencontrées.

Mesurer, piloter, transformer

“Mieux objectiver les effets de ses interventions et adapter en continu ses pratiques.”

Cette année, l'ADSF a franchi une étape majeure en élaborant sa stratégie de développement 2025-2028. Cette feuille de route vient fixer les priorités de l'association et accompagner son changement d'échelle dans un contexte de besoins croissants et de complexification des situations rencontrées.

Parallèlement, l'association a poursuivi ses efforts de structuration interne, tant sur le plan de ses ressources humaines, avec le renforcement de ses équipes, que sur celui de ses infrastructures, avec la consolidation de ses capacités d'accueil.

Elle s'accompagne d'une stratégie de collecte de fonds visant à sécuriser et diversifier les ressources de l'association, en cohérence avec ses ambitions de développement. Ces outils constituent des leviers essentiels pour structurer la croissance de l'ADSF et garantir la pérennité de son modèle économique.

Dans ce cadre, l'association a engagé un travail approfondi de mesure et d'analyse de ses actions afin de mieux objectiver les effets de ses interventions et d'adapter en continu ses pratiques.

Cette démarche s'est concrétisée par la mise en place d'une évaluation d'impact, menée avec l'appui du cabinet Koreis. Elle intègre également un travail d'analyse des coûts évités afin de mieux qualifier les effets économiques des actions menées.

Au-delà de l'analyse, cette dynamique constitue un véritable outil de pilotage, au service de la transformation des pratiques et de l'amélioration continue de l'action.

Focus

Mesure d'impact et coûts évités

L'évaluation d'impact met en évidence le rôle déterminant de l'aller-vers et de l'accompagnement global dans l'accès aux soins des femmes en situation de grande précarité.

En facilitant des prises en charge plus précoces et adaptées, les actions de l'ADSF contribuent à prévenir l'aggravation de situations sanitaires et sociales souvent complexes.

Dans ce cadre, l'analyse des coûts évités permet de qualifier les effets économiques de ces interventions. En favorisant le dépistage précoce et l'orientation vers des parcours de soins adaptés, l'ADSF contribue à éviter des prises en charge plus lourdes et plus coûteuses pour le système de santé. Mais ces coûts évités sont aussi, et avant tout, des coûts humains : aggravation de l'état de santé, recours à des soins en urgence, hospitalisations, souffrance psychique ou situations de rupture parfois irréversibles.

Les travaux menés mettent ainsi en évidence des économies significatives. À titre d'illustration, la détection précoce d'une souffrance psychologique peut permettre d'éviter jusqu'à 15 550 € de coûts liés à des hospitalisations ou à des situations de crise. De même, un dépistage précoce du VIH permet d'éviter jusqu'à 10 788 € en limitant les complications et les contaminations secondaires. Enfin, la détection précoce du papillomavirus permet d'éviter près de 1 800 € de dépenses de santé en réduisant les risques d'évolution vers des formes plus graves. Ces résultats soulignent l'impact social des actions menées : amélioration de l'état de santé, accès effectif aux droits, renforcement du pouvoir d'agir et réinscription progressive dans les parcours de soins.

“L'ADSF contribue à éviter des prises en charge plus lourdes et plus coûteuses pour le système de santé.”

10 788€
de coûts évités grâce à un dépistage précoce du VIH

Mesure d'impact



En réduisant les ruptures de parcours, en limitant le non-recours aux soins, l'ADSF fait vivre ses engagements et permet d'éviter des coûts à la fois financiers et humains.

Les partenaires financiers et de collecte

L'ADSF ne serait pas ce qu'elle est sans le soutien de ses partenaires financiers. Privés ou publics, ils sont nombreux à nous rejoindre chaque année et à s'investir dans des partenariats pérennes.

Au-delà d'un soutien financier, ces partenaires nous apportent aussi un engagement humain. Il s'agit de créer ensemble un lien de confiance et de faire vivre ce partenariat sur le terrain : collectes de produits d'hygiène, réseau et mise en relation, débats institutionnels, tables rondes en entreprise... Autant d'actions qui participent à soutenir le fonctionnement quotidien de notre association et qui restent tout aussi précieuses.

En 2025, la collaboration avec l'agence Ferli s'est poursuivie pour structurer la recherche de financement. Le plan stratégique de développement des ressources 2025-2028 a permis de prioriser le suivi des partenaires et d'identifier les nouveaux financements à mettre en œuvre.



Charlotte Baelde
Déléguée spéciale
à l'égalité femmes-hommes
Région Île-de-France



Léa Filoche
Adjointe à la Mairie de Paris
en charge des solidarités,
de l'hébergement d'urgence
et de la protection des réfugiés

"Dès le début du mandat, en 2020, l'ADSF s'est imposée comme un partenaire essentiel pour la Ville de Paris. La crise sanitaire a révélé à la fois l'ampleur des besoins des femmes en précarité et l'importance du travail mené par l'association à leurs côtés. Par sa présence sur le terrain, son expertise et son engagement, l'ADSF va à leur rencontre et leur permet d'accéder à leurs droits, à la santé et à un accompagnement global.

Face à ces enjeux, la Ville de Paris a renforcé son soutien et construit un partenariat de confiance, solide et durable. J'espère que ce travail commun se poursuivra aussi longtemps que des femmes auront besoin d'être accompagnées et protégées face à la précarité. La mobilisation collective restera essentielle pour garantir leur accès aux droits, à la santé et à des conditions de vie dignes."

"Nous sommes fier-es de soutenir l'ADSF pour renforcer l'accès à la santé des femmes en situation de précarité. Pour garantir à toutes un accompagnement digne et accessible, l'association construit de véritables parcours de soins, de la prévention au dépistage jusqu'aux premiers soins et à l'orientation vers des prises en charge adaptées. La Région Île-de-France accompagne l'ADSF depuis 2024 pour mieux répondre aux besoins en matière d'accès aux soins des femmes vulnérables et a notamment soutenu l'aménagement de son accueil de jour du 18ème arrondissement. Chaque année, ce soutien permet le déploiement de maraudes véhiculées à destination des femmes vivant à la rue, ainsi que l'organisation de consultations gynécologiques et d'actions de prévention et de dépistage."

Michel Sala
Médecin
Institut Cerba

“Nous avons eu l’occasion il y a quelques années de rencontrer l’ADSF lors de coopérations conjointes de Cerballiance sur les tests biologiques pouvant être réalisés chez les personnes aidées par l’association. Nous avons noté d’énormes besoins d’assistance biomédicale. Depuis, l’institut Cerba est fier de soutenir une association engagée sur le terrain qui aide les femmes en grande difficulté, sans aucune exclusion. Le professionnalisme et le dévouement des équipes salariées et bénévoles méritaient que notre fonds de dotation reconnaisse le travail considérable réalisé sur le terrain.”



Marie-Hélène Chênebeau
Chargée de Projets
Fondation Caritas

“La Fondation Caritas France souhaite avoir un fort engagement pour la cause des femmes en situation de précarité qui représentent un public particulièrement vulnérable. Il nous a semblé cohérent de financer l’ADSF, qui contribue concrètement à réduire les inégalités d’accès à la santé par ses maraudes, ses actions de prévention et son accompagnement vers les soins et les droits. L’approche globale de la prise en charge des

femmes tant sur le plan physique que psychologique ainsi que la pair-aidance entre les femmes nous semblent être des modes d’action très pertinents. Le soutien à l’ADSF s’inscrit pleinement dans la mission de la Fondation Caritas France : agir aux côtés d’acteur·ices de terrain engag·es pour la dignité, l’autonomie et la protection des personnes les plus vulnérables.”

Caroline Marchi
Secrétaire générale
Fonds Transmission et Fraternité

“Le projet du Fonds Transmission et Fraternité était de suivre la santé des femmes de plus de 50 ans, d’où la nécessité d’embaucher à temps partiel un médecin. Nous avons pris la décision de soutenir l’ADSF pendant deux années, à hauteur de 100 000 €.

Au regard de nos orientations, nous ne pouvions qu’encourager cette association qui comble le manque existant entre les femmes en détresse et le système de santé public.”



Gaële Le Noane
Présidente-Directrice Générale
Marguerite & Cie

“Depuis la création de Marguerite & Cie, le mécénat est au cœur de notre modèle. L’ADSF joue un rôle essentiel : elle va à la rencontre des femmes les plus vulnérables pour leur apporter écoute, accompagnement et accès à des produits d’hygiène. Contribuer aux kits distribués par l’ADSF avec des produits de très haute qualité est pour nous une manière de soutenir cette action militante et d’agir ensemble pour que toutes les femmes puissent vivre leurs règles dignement, en prenant soin de leur santé gynécologique.”



Laure-Emmanuelle Le Gall-Ploussard
Secrétaire Générale
Fondation d’entreprise Ramsay Santé

“Au-delà du soutien financier, la Fondation Ramsay Santé partage avec l’ADSF des temps d’échange et de réflexion. Ce partenariat fait écho à nos valeurs : agir concrètement pour l’accès aux soins des plus vulnérables. Nous sommes particulièrement touchés-es par l’action de l’ADSF sur le terrain,

par sa capacité à aller vers les femmes en grande précarité, à leur redonner confiance et à défendre leur dignité. Nous saluons aussi leur travail de mesure d’impact, essentiel pour toujours mieux répondre aux besoins. Merci à toute l’équipe pour son engagement remarquable.”

Gouvernance

L'association a engagé une actualisation de ses statuts afin de les adapter à ses enjeux de développement et de changement d'échelle. Cette dynamique s'est accompagnée de la réalisation d'un audit de gouvernance du Conseil d'administration, mené avec l'appui de Passerelles & Compétences, permettant d'identifier des axes d'amélioration et de consolidation. La composition du Conseil d'administration a également évolué avec l'élection d'un nouveau trésorier et l'intégration de nouvelles membres apportant des expertises complémentaires au service du projet de l'association. Afin de renforcer l'implication des administrateur·rices, des groupes de travail thématiques ont été mis en place et animés par la direction générale. Ils portent notamment sur les enjeux RH et juridiques, le développement des partenariats, la communication et le plaidoyer, l'essaimage territorial ainsi que la recherche. Ces évolutions contribuent à renforcer la structuration de la gouvernance de l'ADSF et à accompagner son développement.

“Des groupes de travail thématiques ont été mis en place.”

Le Conseil d'administration

En 2025, la présidente Stefania Parigi a été reconduite dans ses fonctions. Emmanuelle Baumgartner, Emilie Gasnier et Adama Manjaï Gomes sont toujours membres. Sept nouvelles personnes ont été élues :

“J’ai rejoint le CA en 2025 afin de mettre au service de l’ADSF mes compétences juridiques en droit des associations.”

Geneviève Olivier



“J’ai rejoint le CA pour mettre au service d’une cause très concrète mon expérience de direction financière et de gouvernance avec la volonté d’agir au plus près des réalités de terrain.”

Hugues Campan Trésorier



“Après un parcours de bénévole, salariée puis administratrice, je poursuis mon action comme secrétaire de l’ADSF pour contribuer à ses orientations stratégiques.”

Marie Rolland Secrétaire



“Très mobilisée dans la lutte contre les violences faites aux femmes, et plus encore aux femmes défavorisées, j’ai rejoint le CA de l’ADSF afin d’œuvrer pour leur cause.”

Catherine Mabileau



“J’ai souhaité apporter mon expertise terrain et recherche afin de promouvoir les connaissances en sciences sociales relatives aux actions de l’ADSF.”

Pr Christine Katlama



“En tant que Femme Repaire, j’ai souhaité m’engager au sein du CA afin de partager mon expertise terrain et de contribuer au développement de l’ADSF.”

Mame Marie Diouf
Femme Repaire



“Bénévole depuis 2024, j’ai rejoint le CA pour prolonger mon engagement auprès des femmes en situation de précarité et contribuer à la gouvernance féministe et engagée de l’ADSF.”

Marion Bouillie

Focus Projet associatif

L'ADSF a engagé un travail d'élaboration de son projet associatif 2025 - 2030, pour formaliser ses orientations.

Ce travail a été initié à l'occasion du premier séminaire interne organisé fin 2024 réunissant les équipes autour d'un temps de réflexion collective sur les enjeux de l'association, ses pratiques et ses perspectives de développement. Il s'est poursuivi tout au long du premier semestre 2025, par des groupes de travail associant les équipes salariées, les bénévoles et les instances de gouvernance.

Construit dans une démarche participative et de co-construction, ce projet associatif s'appuie sur l'expertise du terrain et l'expérience des femmes accompagnées afin de définir une vision partagée et des orientations en cohérence avec les réalités observées.

Il a été finalisé puis validé par le Conseil d'administration fin 2025, marquant une étape clé dans la structuration de l'ADSF et dans la consolidation de son projet politique et associatif.

Ce projet vient ainsi réaffirmer les fondamentaux de l'association : approche féministe, accueil inconditionnel, santé globale, tout en fixant un cap clair en matière de développement, d'essaimage territorial et de pilotage par l'impact.

“Ce projet vient réaffirmer les fondamentaux de l'association : approche féministe, accueil inconditionnel, santé globale.”



Salarié-es, bénévoles et membres du Conseil d'administration ont été investi-es dans la réflexion et la mise en œuvre du projet associatif.

Perspectives 2026

L'année 2026 marquera une étape importante dans le développement de l'ADSF avec la concrétisation des dynamiques engagées en 2025.

À Paris, l'inauguration du nouveau lieu d'accueil viendra finaliser le travail de structuration engagé à la suite du déménagement. En plus d'offrir de meilleures conditions d'accueil et d'accompagnement, cette implantation ouvre de nouvelles perspectives de coopération avec les acteur·rices locaux·les, en renforçant les dynamiques partenariales à l'échelle du territoire.

Parallèlement, l'ADSF déploiera son unité mobile en Île-de-France, avec une intervention en petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne). Ce dispositif reposera sur le déploiement d'un nouveau Frottis Truck et le renforcement des équipes, avec le recrutement de deux professionnelles : une sage-femme et une psychologue chargée de prévention. Il permettra d'aller à la rencontre des femmes les plus éloignées du système de santé et de toute information.

Ces évolutions s'inscrivent dans la continuité du projet associatif et de la stratégie de développement de l'ADSF avec l'ambition de renforcer son impact et de répondre aux besoins en santé sur des territoires non couverts.

“Répondre aux besoins en santé sur des territoires non couverts.”

Les perspectives de l'ADSF sont claires : répondre de manière toujours plus adaptée aux besoins des femmes en situation de grande précarité.





Pour répondre aux besoins du territoire, l'ouverture de l'antenne marseillaise marque une étape clé dans le changement d'échelle.

L'ADSF à Marseille

L'ADSF amorce en 2026 une nouvelle étape de son développement avec un projet d'implantation à Marseille.

Cette dynamique a été initiée dès 2025 avec le lancement d'un accompagnement dédié au changement d'échelle. Ce projet s'inscrit dans une stratégie d'essaimage maîtrisé visant à déployer le modèle d'intervention sur des territoires confrontés à des besoins importants d'accès à la santé des femmes.

Dans ce cadre, l'ADSF bénéficie de l'accompagnement de ScaleChanger, expert du changement d'échelle des modèles à impact. Cet appui vise à dépasser la seule ouverture d'une nouvelle antenne en engageant une réflexion plus globale sur le modèle économique de l'association, son organisation en tant que réseau multi-territorial et les conditions de la pérennité de son développement.

L'accompagnement porte également sur un appui méthodologique et opérationnel avec la production de livrables : identification et mobilisation de partenaires locaux, organisation des partenariats opérationnels, ainsi que sécurisation des financements publics et privés nécessaires au lancement et au fonctionnement de l'antenne.

Ce projet marque une étape clé dans le changement d'échelle de l'ADSF avec l'ambition de renforcer son impact tout en garantissant la qualité, la cohérence et la soutenabilité de ses interventions. L'ouverture de l'antenne marseillaise est ainsi envisagée à l'horizon fin 2026.

“Une réflexion plus globale sur le modèle économique.”

2026

Une nouvelle étape de développement



Second séminaire interne de l'ADSF

L'une des ambitions du plaidoyer est de sensibiliser et d'alerter les pouvoirs publics sur la difficulté d'accès aux soins pour les femmes en situation de grande précarité.

Plaidoyer et communication

Au second semestre 2025, l'ADSF a engagé les premiers travaux autour de la mise en œuvre de son plaidoyer.

L'enjeu de communication constitue à ce titre un levier majeur pour contribuer à faire évoluer les politiques publiques, témoigner des réalités vécues par les femmes et valoriser les actions de l'association auprès de ses partenaires.

Cette dynamique s'est appuyée sur un accompagnement de l'agence à impact Mlle Pitch visant à poser les bases du plaidoyer de l'association, à clarifier ses messages et à définir ses axes prioritaires. Une première phase de cadrage et d'analyse a été engagée, notamment à travers un benchmark de plaidoyers associatifs et une réflexion sur les spécificités de l'ADSF, en particulier la force de son ancrage terrain.

Ce travail s'est prolongé lors du second séminaire interne de l'ADSF, organisé en décembre 2025, qui a permis de mobiliser les équipes dans une démarche de co-construction du futur plaidoyer.

En 2026, cette dynamique se poursuit avec la mise en place d'un comité de pilotage dédié, en vue d'aboutir à un plaidoyer formalisé à l'horizon de la fin du premier semestre. L'association prévoit également le recrutement d'un poste dédié à la communication afin de renforcer durablement sa capacité à diffuser ses messages et à soutenir ses actions de plaidoyer.

“Contribuer à faire évoluer les politiques publiques.”

Labellisation IDEAS

“Conjuguer changement d'échelle, exigence de qualité et démonstration de notre utilité sociale.”

Au cours de l'année, l'ADSF a engagé une phase exploratoire en vue d'une démarche de labellisation. Cette réflexion a permis d'identifier le cadre le plus adapté aux enjeux de l'association.

À l'issue de cette phase, nous avons fait le choix d'engager en 2026 une démarche d'accompagnement vers le label IDEAS. Cette démarche vise à structurer davantage nos outils de pilotage, à consolider notre modèle socio-économique et à répondre aux attentes croissantes de nos partenaires et financeurs en matière de transparence et d'évaluation.

Dans cette même dynamique de pilotage par la donnée et dans la continuité du travail engagé à Paris en 2025, l'ADSF poursuivra l'évaluation de la mesure d'impact social sur l'antenne de Lille fin 2026.

L'ensemble de ces démarches s'inscrit pleinement dans la stratégie de développement de l'ADSF avec l'ambition de conjuguer changement d'échelle, exigence de qualité et démonstration de son utilité sociale.

Le label IDEAS atteste la qualité de la gouvernance, de la gestion financière et du suivi de l'efficacité des actions d'organismes à but non lucratif. Il est délivré pour une durée de trois ans.



Le bilan financier 2025

L'année 2025 marque une nouvelle étape de consolidation et de développement pour l'ADSF, dans un contexte de précarité grandissante et d'augmentation continue des besoins en santé des femmes accompagnées. L'association a poursuivi sa structuration afin de renforcer ses capacités d'action tout en maintenant un pilotage financier rigoureux.

En 2025, l'ADSF a accompagné 2 712 femmes en Île-de-France et dans les Hauts-de-France, confirmant la montée en puissance de ses activités et l'ancrage de ses actions de terrain. Cette dynamique s'est traduite par une progression des produits d'exploitation d'environ + 89 000 € par rapport à l'exercice précédent.

L'année a été marquée par plusieurs investissements structurants destinés à améliorer les conditions d'accueil et la qualité de l'accompagnement proposé aux femmes : renforcement des équipes médico-sociales, consolidation des dispositifs d'aller-vers, amélioration des outils de suivi et de coordination, ainsi que relocalisation du site parisien dans le 18^e arrondissement.

La réouverture du Repaire Santé de Lille dans des conditions renforcées constitue également une avancée importante pour le développement territorial de l'association.

Dans ce contexte de croissance et de transformation, l'ADSF présente un résultat net quasi équilibré de 225 €, traduisant une gestion prudente et maîtrisée malgré l'augmentation des charges liées au développement des activités.

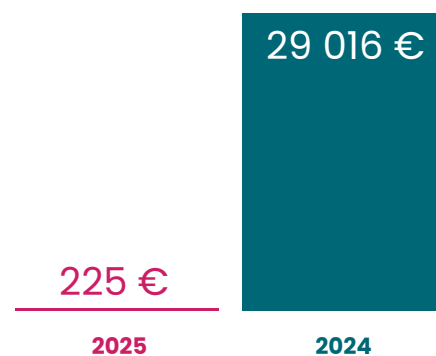
Le total du bilan s'établit à 1 848 573 €. Les créances, à hauteur de 920 520 €, correspondent principalement à des subventions engagées et non encore perçues. Les dettes s'élèvent à 1 106 033 €, dont une part importante de produits constatés d'avance (774 516 €), témoignant de financements déjà sécurisés pour les exercices à venir.

Le modèle économique de l'ADSF repose sur une diversification de ses ressources, combinant financements publics, mécénat privé et générosité du public. La fidélité des partenaires institutionnels et des fondations engagées aux côtés de l'association permet de soutenir durablement les missions sociales et les projets de développement.

L'ADSF poursuit ainsi son développement avec une ambition claire : renforcer l'accès à la santé des femmes en situation de grande précarité tout en garantissant un cadre de gestion transparent, responsable et durable.

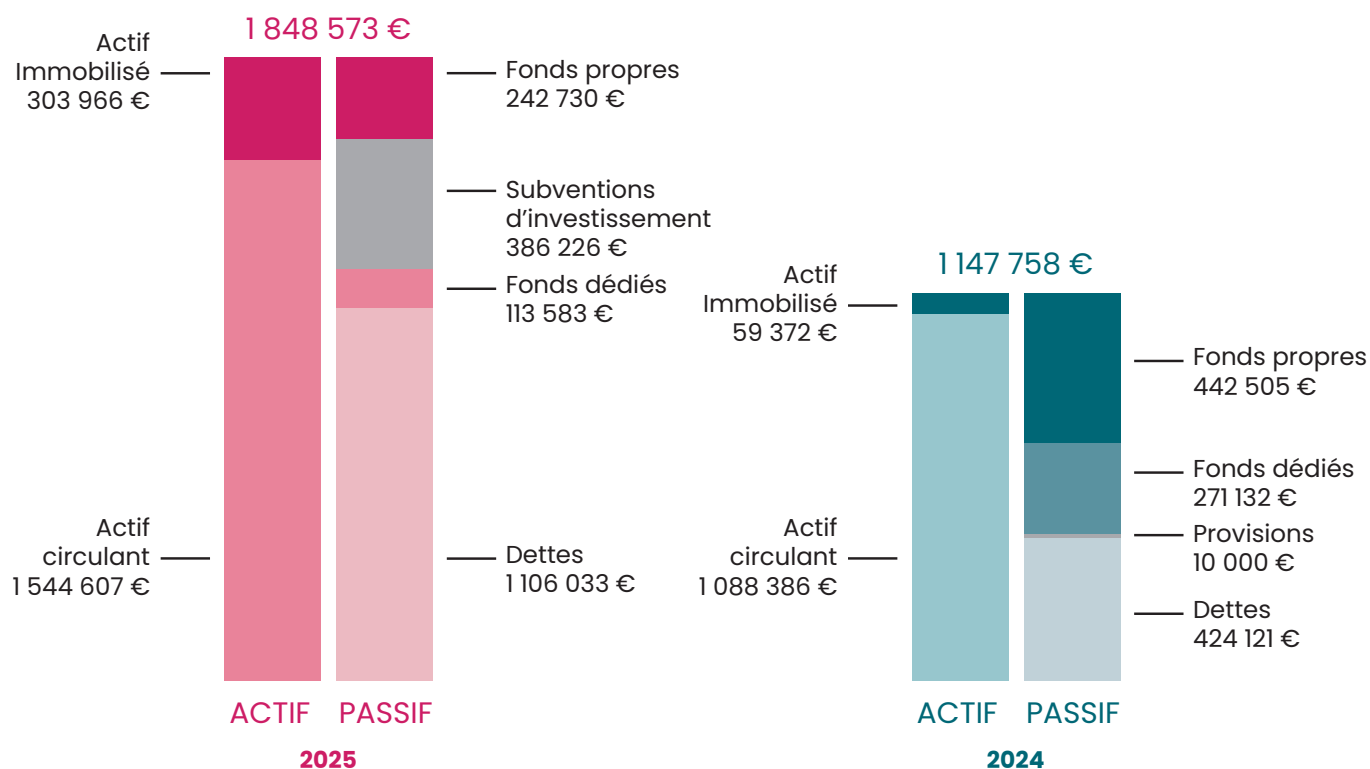
“L'association a poursuivi sa structuration afin de renforcer ses capacités d'action tout en maintenant un pilotage financier rigoureux.”

Résultat



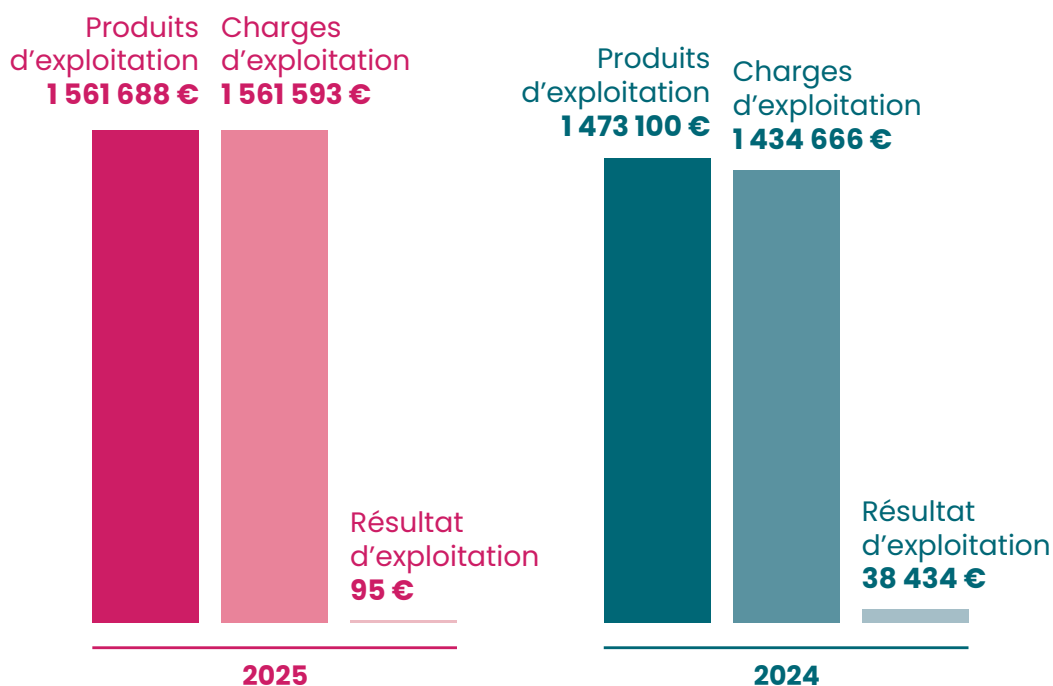
L'exercice 2025 se clôture sur un excédent net comptable de 225 €, dans un contexte marqué par une forte montée en charge des activités. Ce résultat, proche de l'équilibre, traduit la capacité de l'association à maintenir une gestion rigoureuse tout en accompagnant son changement d'échelle et le développement de nouveaux projets structurants.

Bilan



Le bilan 2025 présente un total de 1 849 K€, composé de 304 K€ d'actif immobilisé net et de 1 545 K€ d'actif circulant (580K€ de trésorerie, 920 K€ de créances et 44 k€ de charges constatées d'avance). Le passif se répartit entre 243 K€ de fonds propres, 114 K€ de fonds dédiés, 386 K€ de subventions d'investissement et 1 106 K€ de dettes (dont 775 K€ de produits constatés d'avance). Le bilan 2025 enregistre une hausse significative de +61 % par rapport à 2024 lié aux nouvelles conventions pluriannuelles.

Résultat d'exploitation



L'augmentation des charges est principalement portée par les dépenses de personnel ainsi que les coûts liés au fonctionnement et à la structuration de l'association.

Elles et ils nous soutiennent

Financements privés



Financements publics



Dons de produits



Directrice de publication : **Stefania Parigi**

Rédactrice en chef : **Myriem Maïcha**

Coordination : **Clara Déplantes, Virginie Petit**

Conception éditoriale : **Caroline Huard**/Crea Valoris, **Claire Guichard**/Crea Valoris

Conception graphique et mise en page : **Tony Gonçalves**/Crea Valoris

Photographies : **Cys Prod, Nicolas Baret**/Crea Valoris

Impression : **Alphy création**



jour
Santé
Femm

RES SANTÉ

0178 10 79 26

0758 0774 50

suivez nos actions:





Agir pour la santé des femmes

contact@adsfasso.org
www.adsfasso.org

